

DES NOUVELLES DE L'EVEIL A LA FOI



Activité "*L'éveil à la foi*" toujours présente !
Notre première rencontre de l'année 2003/2004 a eu lieu le samedi 4 octobre avec 12 enfants âgés de 4 à 7 ans, encadrés par 10 mamans.

Celle-ci s'est déroulée autour d'un texte de l'Evangile en rapport au thème choisi par l'équipe; une activité manuelle était liée au sujet. Les enfants ont découvert

la vie de Jésus en chanson, et ils ont été ravis de leur première réunion.

La prochaine date à retenir :

le samedi 8 novembre, de 10h30 à 11h30. Les inscriptions sont encore ouvertes.

Venez nous rejoindre, nous vous attendons, et nous vous accueillerons lors de cette réunion au presbytère



PRESSE PRESSE PRESSE PRESSE PRESSE PRESSE

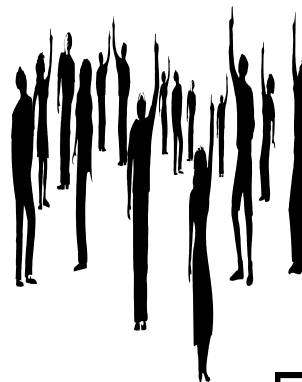
" LES UNS ET LES AUTRES "

C'est le titre d'une publication mensuelle, réalisé par le service de communication du diocèse.

Il est le reflet de la vie de notre Diocèse de Saint Denis en France, c'est pourquoi il m'a semblé bon de m'y abonner.

Dans son éditorial, le Père O. de Berranger nous donne son point de vue sur un fait d'actualité. Il y a toujours un dossier sur un évènement mondial, ou la vie de l'Eglise. On peut y lire des témoignages de chrétiens, des échos sur la vie dans nos paroisses. Enfin, l'agenda communique les dates à retenir, réunions ou manifestations.

E. Botsos (St Pierre St Paul)



Vie de l'Eglise à Montfermeil

- FRANCEVILLE Tel 01 43 30 33 28

- Les COUDREAUX Tel 01 45 09 84 04

- St PIERRE & St PAUL Tel 01 43 30 42 83

Internet : <http://catholique-saint-denis.cef.fr>

-Novembre 2003 N° 42

Partager un deuil ?

En ce 2 novembre, « *Jour des morts* », nous prions pour tous les morts, et ceux qui le peuvent vont se recueillir sur la tombe d'un parent et la fleurir.

En pensant spécialement à ceux qui ont perdu un être cher, nous pouvons nous poser la question : est-il possible de « partager un deuil » ?

Chacun fait l'expérience qu'il est seul à ressentir d'une façon unique sa douleur et en même temps qu'il fait partie d'une communauté humaine. Alors, est-il réellement possible de *compatir*, de « *souffrir avec* » ?

Ce qui est certain, c'est que de notre cœur jaillit ce désir qui vient d'une amitié vraie, d'une affection authentique de dire combien nous voulons communier à la peine de l'autre. Mais les mots ne viennent pas toujours ; nous avons peur de notre maladresse dans l'expression de nos sentiments. Heureusement, il y a les gestes qui expriment ce que nous voulons vivre, notre désir d'« être avec ».

En communauté d'Eglise, dans notre foi en ce Dieu qui est venu « Etre avec » nous, nous pouvons vivre « La communion des Saints ». L'Esprit du Ressuscité nous suggère le geste, la démar-

Père Pierre GUIBERT

Joie au ciel et sur la terre

Les 18 et 19 octobre 2003, l'Eglise a fêté à Rome la béatification de Mère TERESA par le pape Jean-Paul II.

Tous deux, sous des apparences fragiles, sont des « géants de l'Amour de Dieu ».

Pendant ce temps-là, à la chapelle de Franceville, un petit groupe de quatre résidents de la Maison d'Accueil Spécialisé « *le grand Saule* » se joignait à la communauté pour la messe dominicale. (*)

Pour eux aussi, c'est la fête : c'est la première fois depuis l'ouverture de l'établissement il y a quatre ans, qu'ils viennent à la messe.

Bien accueillis, installés au premier rang, heureux nos résidents ont loué joyeusement le Seigneur. La communauté chantait : « ... *Tout homme est une histoire sacrée, tout homme est à l'image de Dieu* ». Le message même de Mère Teresa qui voyait dans chaque visage la sainte face du Christ.

La réflexion d'une dame à la sortie : « *Merci d'être venus ; ça nous a fait du bien ; il faudra revenir !* » vaut tous les commentaires.

Alors que les médias diffusent les messages de droit à la vie, de mort, ici, nous avons célébré, témoigné, savouré l'Amour, simplement joyeux sur la terre comme au ciel.

Claudine, Damien, Jean-François et Thomas

Judith, Elisabeth, Stéphanie et **Anne - Marie DURETETE**.

(*) *Ouvert fin 1999 par une association de parents, le « Grand Saule » (chemin du clos Roger à Montfermeil) accueille aujourd'hui 50 personnes adultes polyhandicapées ou autistes déficients, non autonomes dans les actes de la vie quotidienne.*

Une équipe pluridisciplinaire de plus de 70 salariés (médical, paramédical, éducatif...) œuvre à faciliter leur quotidien.

Cet établissement est géré par l'Armée du Salut.

Site internet : armedusalut.fr

(Suite de la page 6)

que certains refusent même de débattre de cette pratique en termes d'efficacité. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain » (Romains 13, 9-10) « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent » (Matthieu 5, 4)

Mr GAUTHIER de l'ACAT.

En savoir plus :

Acat-France

**7 rue Georges Lardennois
75019 Paris**

Tel: 01.40.40.42.43

Un site internet très documenté:

<http://www.acat.asso.fr/>

—oooooooooooooooooooooooooooooooooooo0000000000oooooooooooooooooooooooooooo—

FORUM SOCIAL EUROPEEN

Message de la commission sociale des évêques

Du 12 au 15 novembre prochains, se tiendra à Saint-Denis, Bobigny, Ivry et Paris, le Forum social européen. Cette manifestation fait suite au rassemblement de Porto Alegre, l'année dernière au Brésil. Elle n'est pas une initiative d'Eglise. Mais elle donne l'occasion à de nombreux chrétiens, soucieux d'un monde solidaire, de faire entendre une voix évangélique dans cette recherche orientée vers le commerce équitable et le respect des aspirations des peuples pauvres et des pauvres des peuples. Le Secours catholique et le CCFD, entre autres, seront présents à cet événement.

Quelles que soient nos appréciations sur les enjeux d'un tel rassemblement, nous ne pouvons, comme chrétiens, rester indifférents au développement solidaire, source de justice et de paix pour le monde. C'est pourquoi nous demandons aux communautés chrétiennes de faire bon accueil aux hôtes venus de nombreux pays, et à celles qui le peuvent de proposer un hébergement. L'Eglise du Brésil s'était montrée accueillante l'an passé. A nous d'ouvrir nos cœurs à ces hommes et ces femmes en quête de justice.

† Olivier de Berranger, évêque de Saint-Denis
et les évêques de la Commission sociale



L' A C A T, vous connaissez ?

Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture et contre la peine capitale

En 2003, la torture hélas, existe toujours. Partout dans le monde, des personnes, des chrétiens militent pour la défense de la dignité humaine.

Porteurs de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ ressuscité par qui les hommes sont libérés de tout asservissement, les chrétiens sont expressément invités par l'Evangile à prendre la défense de leurs semblables, notamment prisonniers : torturés ou menacés de mort.

Ils reconnaissent dans le Crucifié le frère de tous les torturés et attestent la dignité de la personne humaine, créature et image de Dieu.

Quelle que soit leur confession, ils ont ensemble le souci de l'humanité entière, sans distinction de race, de sexe, de peuple, de croyance ou d'opinion.

L'objectif de l'A C A T est la sensibilisation des chrétiens au scandale de la torture. Des chrétiens qui ont eux même, au cours de l'histoire et parfois de nos jours, justifié son emploi par l' Evangile. C'est donc sur l' Evangile même que l'A C A T va fonder son action. Une action inspirée, soutenue par une prière inlassable pour TOUS les torturés bien sûr, mais également pour les bourreaux et pour la réconciliation. Une réconciliation possible, comme en témoigne la vitalité de l'œcuménisme vécu au sein de l'A C A T par des chrétiens qui, il n'y a pas si longtemps, s'entre-déchiraient encore

Entièrement autonome, l'A C A T travaille en étroite relation avec d'autres organismes de défense des droits de l'homme, échanges d'informations. association occasionnelle à des campagnes ou participation à des collectifs d'associations pour des actions précises entrant dans ses objectifs statutaires

Exemplarité, dissuasion, circonstances exceptionnelles (insurrection armée, lutte contre le terrorisme ...) tels sont les arguments le plus souvent évoqués par les gouvernants qui recourent à la torture.

Pour le chrétien rien ne peut justifier un tel mépris du prochain. A tel point

(Suite page 7)

... Paix ? ... Tranquillité ?

... Fiche-moi la paix !

... Tel pays a signé un traité de paix.

... En tel endroit on vit en paix.

Autant d'expressions parmi d'autres qu'on entend souvent et qui font allusion au désir légitime de tranquillité d'un et de chacun, à tous les niveaux.

C'est dire, que la paix serait la même chose que la tranquillité ?

Et quand Monsieur le curé achève la messe en nous renvoyant « *dans la paix du Christ* », nous pourrions l'interpréter comme un pieux désir de rentrer chez nous, de nous mettre dans nos pantoufles, de nous incruster dans nos fauteuils devant nos télévisions, et ignorer tout le reste du monde – tranquillement.

Voilà la tranquillité, mais la paix... ?

Dans les Évangiles, très souvent il est question de paix : Jésus guérit ou pardonne et envoie dans la paix ceux qui ont bénéficié de son action de guérir les corps ou l'âme. (*Luc 7,50 ou 8,48 par exemple*), et à la présentation dans le Temple, le vieillard Siméon, après avoir vu Jésus, « *peut s'en aller dans la paix* » (*Luc 2,29*) mais aussi il promet pas mal de bouleversements, pas du tout pacifiques.

Et Jésus, Lui-même, en Luc 12, 51-53 promet une sacrée pagaille, « *en son nom* ».

Alors, comment comprendre ce qui est la paix, selon les Écritures ?

Il semblerait que le mot "Paix" soit la traduction latine du mot hébreu "Shalom", qui, en gros, exprime un souhait de santé, d'harmonie avec Dieu et sa Création, c'est à dire, être en harmonie avec la justice du projet divin.

Et ça ne doit pas être facile : trop de tentations, de craintes, de compromissions pour que la conscience se trouve en « *état de paix* » Accepter le don de la paix suppose une lutte intérieure et un renoncement que pas mal de saints ont atteint.

Mais la tranquillité?

On pourrait le demander à un Maximilien Kolbe, à Thérèse de Lisieux ou à celle d'Avila, et même, pourquoi pas, à un certain Pierre, parti de sa Galilée natale à Rome pour évangéliser l'Empire romain au premier siècle de notre ère.

La sainteté et la tranquillité n'ont pas bien l'air d'aller ensemble !

Mais, bien entendu, ce n'est pas la peine d'être un saint pour aspirer à la paix ; **il suffirait peut-être de renoncer à une certaine tranquillité égoïste.**

A. Urdapilleta (Franceville)

Vitalité de nos trois paroisses

Ils étaient cinquante participants. Tous engagés dans la vie de nos trois paroisses, ils viennent de passer une journée d'échanges et réflexion à La Houssaye.

Avec le vicaire général J.P. Houillon et nos quatre prêtres, ils ont clarifié le rôle du prêtre et celui des laïcs, chargés ensemble d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ressuscité.

Des constats :

- Chacun d'entre nous a bien conscience de l'importance de **la mission** et il est heureux et fier de servir l'église.
- Chacun a conscience d'être un membre du Corps du Christ; il doit travailler avec les autres membres de ce corps.
- L'Eglise est l'affaire de tous et nous avons à témoigner de l'amour de Dieu pour tous les hommes et rendre compte de notre espérance.
- Il n'y a pas de petites et de grandes tâches dans l'Eglise: toutes sont utiles et chacun peut en trouver une à sa mesure.
- Nous sentons un besoin très fort de formation "ciblée".

Des difficultés :

- D'organisation.
- D'adaptation ; par exemple, admettre l'absence d'un prêtre aux obsèques.
- D'écoute et de compréhension de la culture de celui qui est différent de nous.
- De lâcher prise lorsqu'un autre paroissien peut nous remplacer dans une responsabilité que nous exerçons depuis longtemps.

Des réussites :

- Les Messes des familles, avec la présence active des enfants et des jeunes.
- Le rôle de l'équipe de laïcs chargés des funérailles. (Ils le font avec foi, délicatesse et compassion).
- Joie d'être réunis et de ne plus se sentir isolés : ensemble sur Montfermeil, nous faisons Eglise !
- Nous nous connaissons mieux et cela rejaillit sur notre foi.

En conclusion :

Journée réussie (merci aux organisateurs), utile et à recommencer en septembre prochain! On en redemande !

M. Caroline G ; Catherine Y ; Muriel B ;
Maryse U ; Martine L ; Catherine G.

PS : un compte-rendu détaillé sera donné à chaque participant. Un peu de patience...

NOUVEAU PRETRE A GAGNY



L'ordination de prêtre est une cérémonie privilégiée devenue rare... Elle prend encore une autre dimension quand ce nouveau prêtre est Vietnamien !

François-Xavier THO, consacré diacre le 29 mars dernier, est devenu prêtre le 11 octobre à Gagny, où il est nommé.

Une de nos paroissienne était de la cérémonie.

" C'est rayonnant de joie que François-Xavier THO fait son entrée dans l'église St Germain de Gagny. Il est suivi de 32 prêtres, des diacres, presque tous asiatiques. Egalement de nombreuses religieuses vietnamiennes sont dans les rangs. L'église retentit alors du chant d'accueil. Moi qui assiste pour la première fois à une ordination, je suis très émue, au point d'en avoir les larmes aux yeux. Mon émotion continue quand François-Xavier, après le « Gloire à Dieu » va chercher les prêtres dans les premiers rangs pour qu'ils l'entourent à l'autel. Alors, il prononce ses vœux de prêtrise, agenouillé devant notre Evêque, et nous chantons le « Veni Creator » C'est ensuite qu'il reçoit la vêtue de prêtre.

La messe se poursuit, le nouveau prêtre aux côtés de notre Evêque. A la fin de la cérémonie, notre Evêque envoie François-Xavier en mission dans notre diocèse.

Frères et sœurs, pour le servir, et que des jeunes entendent son appel, prions le Seigneur de tout notre cœur !

Encourageons les vocations, aidons les séminaristes de notre mieux ! "

Mme Boursette (Franceville)

Quelques chiffres :

- * En 1965, il y a eu 650 ordinations en France.
- * En 1970, 300 ordinations.
- * Si à partir de 1970 le nombre d'ordinations à encore beaucoup baissé, il est à peu près constant depuis 1980 : 100 à 120 ordinations par an.
- * Aujourd'hui, **en Seine Saint Denis**, nous avons 143 prêtres diocésains Il y a eu 5 ordinations depuis 1997, il y en aura 3 en 2004.